

Notre Petit Village la Terre

France : L'autre regard des MRE sur le Président Sarkozy

Je ne suis surpris qu'à moitié, en apprenant l'existence d'un article dans « Le Figaro » sur une petite population française d'origine marocaine louant la politique de Nicolas de Sarkozy envers les immigrés en général, et les Français d'origine marocaine en particulier



Par Mustapha Bouhaddar

Le quotidien français « Le Figaro », propriété de Dassault est très proche du pouvoir, et favorable à la politique de notre président actuel. C'est pourquoi je ne suis pas étonné que ce soit ce journal qui rapporte cette propagande.

Pour nos lecteurs canadiens qui ignorent tout de Nicolas Sarkozy, candidat à sa succession pour les prochaines présidentielles voici un portrait très objectif.

Lors de son arrivée au ministère de l'Intérieur, l'une de ses premières actions, fut de supprimer la police de proximité. Cette dernière a été mise en place par le gouvernement du parti socialiste quand il était au pouvoir. Résultat : Déclenchement des émeutes par les jeunes des banlieues, qui ont mis le feu aux voitures dans les quartiers difficiles. Sa phrase de l'époque : « Je vais nettoyer toute cette racaille au karcher », restera dans les annales.

Lors de son arrivée au pouvoir, il a commencé par créer le ministère de l'Identité nationale, et a désigné Eric Besson pour le diriger. Ce dernier était socialiste à l'origine, mais il a trahi son parti pour rejoindre Sarkozy. A noter que Besson est natif du Maroc, où il a grandi, et où il a fait toute sa scolarité. Depuis son accession au ministère de l'immigration, il a expulsé des milliers de clandestins. Tout le monde se souvient des afghans qui risquaient la mort dans leurs pays, et qu'il a quand même expulsé, malgré les protestations des associations et des membres du parti de gauche.

Le concept magique : L'Immigration choisie

La France manque-t-elle d'immigrés ? La France a-t-elle trop d'immigrés ? Nicolas Sarkozy a trouvé la formule magique : la France n'a pas les bons immigrés. Et il propose le concept « d'immigration choisie ». Il estime que l'immigration doit correspondre au marché du travail (immigration économique), au contraire de ce qui se passe aujourd'hui, alors que les immigrés entrent surtout en France au titre du regroupement familial ou du droit d'asile (immigration de droit). Une opinion qui

fait grincer des dents à Rabat qui s'inquiète d'une part de la « fuite des cerveaux » de son élite, mais aussi d'une éventuelle raréfaction de la manne financière en devises provenant des MRE de France.

Brice Hortefeux et Claude Guéant

Qu'à cela ne tienne, Sarkozy en nommant Brice Hortefeux, ministre de l'intérieur, a verrouillé le regroupement familial. Il a durci en même temps, l'entrée des étudiants étrangers en France. J'ai vu d'ailleurs beaucoup d'amis marocains, diplômés dans de grandes universités françaises, quitter la France pour s'installer au Canada.

Brice Hortefeux, qui a dit un jour lors d'un meeting de jeunesse UMP : « un étranger quand il y en a un ça va, mais c'est quand il y en a plusieurs que ça pose des problèmes. »

Une fois encore, la majorité présidentielle fait preuve de racisme et comme d'habitude, les médias télévisuels ferment les yeux là-dessus, faites-vous votre propre idée.

Les élections présidentielles se rapprochent à grands pas, le presque candidat à la présidence, de la République Nicolas Sarkozy multiplie les sorties ces derniers mois. Il faut séduire les futurs électeurs coûte que coûte, quitte même à faire les yeux doux aux électeurs du Front National.

On charge Claude Guéant pour faire ce sale boulot. Il faut dire que ce dernier est bien rôdé. Le premier flic de France a durci les lois sur l'immigration, jadis l'ancien ministre de l'identité nationale Eric Besson faisait la chasse aux immigrés illégaux, Claude Guéant lui, chasse et met en cause l'immigration légale, et durcit l'attribution de la carte de séjour aux étudiants étrangers détenteurs de diplômes.

Les barbares d'Eric Besson

Tout récemment, comme le rapporte « le Canard enchaîné » du 8 février dernier, Claude Guéant devant un public d'étudiants buvant ses paroles, juge et tranche, et lâche : « Pour nous, toutes les civilisations ne se valent pas. Celles qui défendent l'humanité nous paraissent plus avancées que celles qui la nient. Celles qui défendent la liberté, l'égalité et la fraternité nous paraissent supérieures à celles qui acceptent la tyrannie, la minorité des femmes, la haine sociale ou ethnique. »

Je n'arrive pas à saisir qui sont les barbares qui nient l'humanité et acceptent la tyrannie. S'il sous-entend les Arabes et les musulmans, il oublie que ces derniers se sont soulevés contre les tyrans qui les gouvernent. Le printemps arabe n'est pas loin. Le gouvernement fait des courbettes à l'émir du Qatar, et Juppé est toujours fourré en Égypte. Les fem-

mes sont voilées au Niger, mais la France continue d'acheter l'uranium à ce pays. Ces barbares de Chinois ? Le président Hu Jintao est un ami de La France, cette dernière lui vend des centrales nucléaires. Alors j'ai du mal à saisir à quels barbares Guéant fait-il allusion ?

Le quinquennat de Sarkozy

Nicolas Sarkozy, en pleine crise économique a augmenté son salaire de 140%, les Français qui avaient voté pour lui, pour augmenter leurs pouvoirs d'achat ont été bien servis. Il a fait passer une loi pour que les universités fixent eux-mêmes les prix d'inscription. Résultat : les jeunes d'origine modeste n'ont pas les moyens de payer leurs inscriptions. Normal, à cause de cette loi, ces dernières ont atteint des sommets. Pour faire des études supérieures, il faut désormais avoir les moyens. De plus en plus d'écoles ferment, car le pouvoir a supprimé plusieurs postes d'enseignants (16000 postes environ).

Comme le rapporte Michèle Cotta dans « Le nouvel Économiste » du 22 février, Nicolas Sarkozy lui-même, qui samedi dernier, à l'occasion d'une interview dans « le Figaro Magazine », a fait un pas de plus vers la candidature. On connaissait depuis quelques jours, son intention de parler de ses valeurs. A cela deux raisons : la première est qu'il a vite jugé que la bagarre avec la gauche sur le terrain économique ne lui amenait pas une voix supplémentaire. Projet contre projet, vin blanc sur vin rouge, tout s'annule. Le débat télévisé François Fillon-Martine Aubry, par ailleurs d'une vraie tenue, n'a pas changé la donne : on n'a pas assisté à l'écrasement de l'un par l'autre, on a échangé des solutions qui ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients, voilà tout. Chiffres contre chiffres, arguments contre arguments, grands principes contre grands principes économiques, ce n'est pas ce qui fait changer les Français d'engagement politique.

Il y a une seconde raison à cette volonté d'orienter le débat politique autour des valeurs : il s'agit également, pour Nicolas Sarkozy, d'éviter de faire campagne sur son bilan. Il préfère laisser son Premier ministre le faire : celui-ci a d'ailleurs immédiatement défendu, en début de semaine « le Monde », le bilan du quinquennat, qui est aussi le sien et qu'il qualifie d'honorable, face à une crise d'une violence inédite.

Il reste que plusieurs chiffres aujourd'hui rendent ce bilan plus que fragile, dont au premier rang celui du chômage, qui flirte avec les 10%. Si fragile, que le Président préfère donc parler d'autre chose : voilà pourquoi il donne la priorité à la défense de ses valeurs.

Mais, outre les valeurs connues du cou-

rage, du travail, du mérite, valeurs déjà défendues par lui en 2007, pourquoi a-t-il choisi d'avancer, dans sa première réelle déclaration de provocatrices ? La dénonciation de « l'assistanat », c'est à dire la politique, jugée trop laxiste, à l'égard des chômeurs, et celle de l'immigration ? Il paraît du coup évident que le Président s'adresse d'abord, au moins pour le premier tour, aux électeurs tentés par le Front national plutôt électeurs du centre droit. Récupérer les voix de droite apparaît comme la préoccupation première de Nicolas Sarkozy.

Il a promis lors de son élection en 2007, que personne ne dormira plus dans la rue dans les deux années à venir. Des centaines de sans domicile fixe sont morts de froid cet hiver. Il a promis aux salariés d'Arcelor Mittal que leur usine ne fermera pas, ceux de Lejaby aussi. Ces usines ont fermé, et leurs salariés sont au chômage.

La diversité

Pour finir, j'ai une question à poser aux jeunes français d'origine marocaine qui prônent l'ouverture de Nicolas Sarkozy sur la diversité dans le « Figaro », que j'ai cité ci-dessus.

Où sont passées Rama Yade, Fadéla Amara, et Rachida Dati ? Toutes jadis, ministres ou secrétaires d'État, issues de la diversité !

Madame Najat Vallaud-Belkacem, porte-parole du parti socialiste (Française d'origine marocaine), a affirmé dimanche dans un communiqué que le président candidat avait pour modèle un mélange de Berlusconi et de Poutine, ajoutant que « le Nicolas Sarkozy qu'on cherche à vendre aux Français est un faux, une contrefaçon, un produit de contrebande imaginé par des cerveaux d'extrême droite et revendu par des valets sans morale comme Xavier Bertrand. »